Districte universitari de Catalunya

CES MESSIEURS QUI TRAVAILLENT À TEMPS PARTIEL

Le temps partiel n'est plus réservé aux seules mères de famille. Les hommes aussi franchissent le pas, au nom du bonheur de vivre. Même s'ils doivent en assumer les risques.

Vive la vie ! « Travailler quarante-cinq heures par semaine, cinq jours sur sept, et emmener des dossiers le week-end ? Merci, ça suffit ! Aujourd'hui, je veux du temps pour moi ! » Faute de promotion, Pierre Cocha, 53 ans, cadre[1] administratif, a décidé d'arrêter après quinze ans passés au sein d'un grand groupe. Aujourd'hui, il travaille trois jours par semaine comme directeur administratif et financier pour une petite entreprise de la région d'Avignon. « Je consacre une journée à mes cours et à mes répétitions de théâtre et une autre aux tâches ménagères, explique-t-il. Ma femme est ravie. Finis les *weekends* à courir les magasins, à s'occuper des papiers administratifs… Nous avons le temps d'aller au cinéma et de voir nos amis sans être pressés ou fatigués. » Vivent les heures passées tranquillement à la maison, la plénitude personnelle et le bonheur d'avoir le temps ! Le temps partiel n'est plus réservé aux seules mères de famille à la recherche d'un mercredi après-midi. Même si les Français de sexe masculin travaillant à temps partiel restent une espèce rare, celle-ci se développe à grande vitesse. Certes, elle ne représente encore que 5 % des salariés et seulement 2 % des cadres. Mais ces oiseaux rares font des petits : il y a encore deux ans, seuls 1 % des cadres avaient franchi le pas. Et il est probable que les 35 heures vont encore faire évoluer les mentalités.

Nombreux sont les cadres, en effet, qui ne se laissent plus conditionner par un agenda surchargé. Les débats sur les 35 heures qu'il y a eu dernièrement en France au sein des entreprises ont largement contribué à délier les langues.[2] Les cadres, qui n'osaient pas avouer leur envie de ralentir le rythme de peur des représailles de la part de leur employeur, en parlent maintenant plus volontiers. Les visites très médiatiques et très contestées des inspecteurs du travail dans de grandes entreprises comme Alcatel ou Thomson pour y contrôler les horaires des cadres ont ouvert des perspectives.

Cette aspiration à travailler moins apparaît particulièrement chez les plus jeunes. Depuis janvier 1998, Bruno Hernandez, 29 ans, ingénieur à Gaz de France, pratique ainsi sans aucun complexe la semaine de quatre jours : « Je fais mon travail exactement comme avant. Rien n'a changé. Sauf que je suis plus relaxé lorsque je rentre du week-end ! » Lorsque Gaz de France met en place il y a un an l'accord sur les 32 heures, il n'hésite pas un seul instant : sa baisse de salaire n'est que de 5 % et, surtout, il a du temps à passer avec sa femme, qui s'est convertie elle aussi au travail à temps partiel.

Un extraterrestre dans une compagnie du gaz, Bruno Hernandez ? Pas du tout. Il y a deux ans, un professeur qui demandait à ses élèves s'ils seraient intéressés par un travail à temps partiel a vu, avec stupeur, la moitié de la salle lever le doigt. Même les jeunes hommes semblaient apprécier cette possibilité. Les jeunes aussi veulent gérer leur temps. On rêve d'équilibre harmonieux entre vie professionnelle et vie privée… Et, donc, de temps partiel.

D'après *Le Point*, 3-9-1999

[1] Cadres : personnel appartenant à la catégorie supérieure d'une entreprise.

[2] Délier la langue : parler en liberté.

Consell Interuniversitari de Catalunya
Coordinació del COU i de les PAAU

COMPRÉHENSION ÉCRITE [6 points]

Lisez le texte. Répondez aux questions ci-dessous. Puis, recopiez les énoncés ou parties d'énoncés sur lesquels se fondent vos répliques.

1. Est-ce que Pierre Cocha a toujours travaillé à temps partiel ?
2. Est-ce que la femme de Pierre Cocha est d'accord avec la décision de son mari de travailler à temps partiel ?
3. Est-ce que le nombre de travailleurs à temps partiel a augmenté dernièrement en France ?
4. Pourquoi les cadres des entreprises ne protestaient pas jusqu'à présent de leurs horaires de travail ?
5. Est-ce que la réduction de salaire de Bruno a été importante depuis qu'il travaille à temps partiel ?

Répondez à la question suivante en justifiant votre réponse.

6. D'après le texte, est-ce que les Français veulent travailler à temps partiel parce qu'ils aiment rester à ne rien faire ?

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction (d'un minimum de douze lignes ou de 125 mots) sur un des sujets suivants :

OPTION A
D'après le texte, en France, pour un nombre de plus en plus grand d'hommes, la promotion professionnelle n'est plus un objectif prioritaire. Êtes-vous d'accord avec leur attitude ou considérez-vous, au contraire, que dans son travail il faut être ambitieux et consacrer le plus de temps possible à la profession et à gagner de l'argent ? Pourquoi ?

OPTION B
Les personnages du texte justifient leur préférence pour le travail à temps partiel en disant qu'« il faut vivre la vie ». Que veut dire « vivre la vie » pour vous ? Quelles différences pensez-vous qu'il y a entre « vivre la vie » quand on est jeune et quand on a passé la cinquantaine ?

Districte universitari de Catalunya

ABDOU MBAE, EMPLOYÉ DU NETTOYAGE
INVISIBLES : LES NETTOYEURS DE L'AUBE

Lorsque Abdou Mbae, 33 ans, quitte les Comores il y a cinq ans pour rejoindre son frère et sa sœur à Paris, il a un objectif en tête : suivre des études de sciences économiques. Le voilà donc inscrit à l'Université, rue d'Assas. « Mais c'était vraiment très dur. Il m'a déjà fallu deux ans pour passer la première année, et ça ne s'est pas arrangé en deuxième année. C'est pour ça que j'ai cherché du travail ». D'abord, des horaires compatibles avec ses heures de cours. Un de ses amis comoriens qui y travaille le fait entrer dans une société spécialisée dans le ménage de bureaux. « Il y a toujours des postes, parce que beaucoup de gens ne supportent pas le rythme, c'est très pénible ». Le rythme, ce sont surtout les horaires discontinus : une première tranche de 6 heures à 9 heures, avant l'arrivée des « clients », les occupants des bureaux, puis de nouveau après leur départ, de 19 h 30 à 21 h 45. Dans les mêmes bureaux, ceux d'une grande agence de communication parisienne. « Le matin, on est 15, avec plusieurs femmes de ménage. Moi, je m'occupe surtout des ascenseurs et des entrées de parking ». Mais le gros du travail, c'est le soir. Une équipe de quatre seulement, « pas de femmes, c'est trop dur », qui vident les cendriers et les poubelles dans des sacs immenses, « très lourds à porter. En décembre, janvier, février, c'est le pire. Les clients travaillent plus tard, ils fument plus et surtout ils jettent plus de choses. Et en plus les déchets des célébrations de fin d'année ! » Résultat : un seul bureau suffit alors à remplir un sac. Et à raison de deux étages (soit une cinquantaine de bureaux) par personne ça devient franchement impossible de terminer en deux heures et quart. « Alors on déborde : 11 heures, 11 h 30. Jusqu'à ce que les bureaux soient propres. Sinon, de toute façon, il faudra terminer le lendemain matin. En cas de problème, le client se plaindra à la société, et nous en supporterons les conséquences ». Tout ça, bien entendu, sans être payé un centime de plus. La base, c'est le salaire minimum. Impossible de faire entendre raison au patron, qui se refuse à augmenter le quota d'heures réservées à ce travail. Il se réfugie derrière des impératifs commerciaux. Les heures sont négociées avec le responsable des services généraux du client. « Quand on insiste vraiment beaucoup, il peut quand même renégocier avec son client. Il l'a déjà fait », précise Eric, délégué du personnel et chef d'équipe.

Habitant le foyer des travailleurs de Champigny, Abdou se lève toute la semaine à 4 h 30, un peu plus tard le samedi puisqu'il travaille de 8 heures à midi. Et n'est jamais rentré avant 23 heures au plus tôt. Malgré tout, maintenant qu'il a abandonné ses études, il aimerait bien travailler plus. « En tout, ça ne me fait que 30 heures par semaine, et 3 800 francs par mois ». Certains de ses collègues travaillent dans une autre entreprise pendant la journée, comme Eric, qui nettoie le Gymnase Club des Champs-Elysées et arrive ainsi à cumuler 8 heures quotidiennes. « Mais ils préfèrent avoir plus de salariés à temps partiel, pour être sûrs d'avoir toujours du renfort en cas d'absence ». Et ce n'est qu'après des mois ou même des années de bons et loyaux services, si le chef d'équipe est satisfait et le fait savoir à la direction, qu'on obtient ces heures de jour.

D'après *Le Nouvel Observateur,* du 23-9-1999 au 29-9-1999

Consell Interuniversitari de Catalunya
Coordinació del COU i de les PAAU

COMPRÉHENSION ÉCRITE [6 points]

Lisez le texte. Répondez aux questions ci-dessous. Puis, recopiez les énoncés ou parties d'énoncés sur lesquels se fondent vos répliques.

1. Quand Abdou Mbae est-il arrivé en France ?
2. Comment Abdou Mbae a-t-il obtenu son poste de travail actuel ?
3. Pourquoi Abdou Mbae a-t-il plus de travail en hiver ?
4. Est-ce que le personnage principal du texte reçoit une rémunération pour ses heures supplémentaires de travail ?
5. Abdou Mbae a-t-il plus de temps maintenant pour travailler pendant la journée ? Pourquoi ?

Répondez à la question suivante en justifiant votre réponse.

6. Pourquoi, à votre avis, qualifie-t-on dans le titre du texte les nettoyeurs de bureaux d'« invisibles » ?

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction (d'un minimum de douze lignes ou de 125 mots) sur un des sujets suivants :

OPTION A

On dit souvent que l'immigration fait augmenter le nombre de chômeurs « nationaux ». Après avoir lu le texte, êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? Pourquoi ? Que pensez-vous de la vie d'Abdou Mbae, de son travail, de ses horaires ? Aimeriez-vous avoir une vie pareille ? Quels sont les avantages et les inconvénients que vous y voyez ?

OPTION B

Selon certains organismes internationaux, l'Union européenne devra, dans l'avenir, autoriser l'entrée de plus d'immigrants pour pouvoir compenser la baisse de natalité européenne. Pensez-vous que l'on doive encourager ou, au contraire, freiner l'immigration ? Pourquoi ? Seriez-vous disposé(e) à partir pour l'étranger pour améliorer vos conditions de vie ou, au contraire, préféreriez-vous rester dans votre pays même si vous deviez gagner moins d'argent ? Pourquoi ?